

Ils s'étaient retrouvés ce soir-là comme à leur habitude, une routine présente dans leur vie depuis une dizaine de jours seulement, mais qui leur donnait prétexte à dire que ces rencontres étaient devenues en quelque sorte un authentique rituel pour eux deux. La jeune fille était souvent là la première, elle venait sur les remparts en pensant à l'hiver, elle regardait l'étendue de terre crayeuse, sèche et claire, et elle y voyait la neige. Puis elle se revoyait également quelques mois auparavant dans le miroir laissé par l'automne, les champs inondés reflétant l'impétuosité de la nature. Même les séparations des différentes parcelles, de petites haies de buissons tenaces, disparaissaient alors sous le niveau irrémédiable des eaux, ne permettant plus de différencier les limites. Elle rêvait alors à ces époques où le soleil ne les blessait pas, elle et ses proches, lors de saisons parfois rudes, mais aussi douces comme l'arrivée de la nuit. C'était pour elle comme d'entrer dans une monumentale forêt, avec l'obscurcissement qui précède tout juste la décrue des vagues de chaleur.

Une ombre passa au dessus d'elle, masquant les derniers rayons de soleil, et la soustrayant à ses rêveries : le jeune homme qu'elle attendait, qui lui semblait encore si étranger malgré toutes les heures utilisées à échanger des paroles et des idées. /.../